



# 2016

## Mission Avril

*Le mois d'avril n'est pas le plus propice au séjour au Burkina Faso ... les températures oscillant de 40 à 47° dans la journée. Au village, les conditions de vie sont particulièrement rudes à cette époque. La terre est sèche, la plupart des puits sont à sec, seuls les forages permettent d'accéder à l'eau si précieuse. Les femmes du village dont l'activité principale est le maraîchage n'ont plus de travail. Beaucoup de greniers à provisions sont déjà vides... Malgré cela, les visages sont souriants et l'accueil toujours chaleureux.*

### L'éducation

Durant ces deux semaines de mission, chaque matin Annie a accompagné les éducatrices de l'école maternelle. Sur le plan pédagogique, on observe une évolution et une meilleure maîtrise chez deux d'entre elles. Les fiches fournies et notamment les imagiers sont très utilisés.

Pendant ce séjour, Annie a fait des séquences sur:

- Les règles de vie en classe. Nadia, membre de la commission éducation avait fourni des pictogrammes. Chaque matin, l'éducatrice a repris une des règles et l'a expliquée aux enfants.

- L'utilisation du livre pour le récit d'histoires. Annie avait apporté des livres adaptés avec notamment des contes africains.

- Les scénettes pour marionnettes. A la demande des éducatrices nous avons fourni des marionnettes à la maternelle en octobre 2014. Celles-ci n'ayant jamais été utilisées, les éducatrices et Annie ont collaboré pour créer des dialogues et manipuler les marionnettes.



# Mission Avril 2016

Après avoir observé les élèves pendant 2 semaines, nous avons constaté une meilleure maîtrise de la langue chez bon nombre d'entre eux qui sont capables de répondre à des questions simples.

En ce qui concerne la cantine, 100 repas sont préparés du lundi au vendredi. A la demande de Marie-Agnès Plard, infirmière, responsable de la commission santé, nous nous sommes renseignés sur la composition des menus. Elle est identique chaque jour. Les ingrédients sont les suivants: 18kgs de riz, 10 cubes Maggi (tomates et tablettes), 500g de poisson séché, 2 litres d'huile et du sel. Ce n'est pas varié, il est vrai..... mais ce n'est pas trop mal équilibré.... et surtout c'est un vrai plat servi aux enfants.

## La santé

Lors de notre dernière mission (octobre 2015), nous avons proposé d'installer une antenne du dispensaire de Koudougou au village de Toèga pour réduire les distances d'accès aux soins pour les femmes. Le major infirmier (responsable du dispensaire de Koudougou) avait accepté à condition que nous mettions un local à disposition. En collaboration avec Issa et son association de Toèga, nous avons fait le nécessaire pour aménager et équiper un box fermé. Six mois auront suffi pour que le projet se concrétise. Nous pouvons remercier Issa pour son efficacité....

Nous avons assisté le samedi 9 avril à l'inauguration de "notre" antenne du dispensaire devant une belle assemblée. Le chef du village, le chef des Terres, le Conseil des Sages, le major infirmier, le maïeuticien, quelques personnalités locales et aussi de 150 à 200 femmes ont assisté à la cérémonie. Après les traditionnels discours et coupure solennelle du ruban, un pot a été proposé à tous les participants. L'évènement a été doublement arrosé..... avec la pluie qui a tombé dru durant les allocutions d'une part et avec la consommation de dolo (bière locale) d'autre part. Au nom des villageois, un sage du village nous a remis un coq pour remercier l'association "Solidarité Toèga" de son aide. L'ambiance était très festive et les femmes se sont mises à danser.



Lorsque le major a annoncé que les premières consultations auraient lieu le 19 avril, il a été salué par des applaudissements et des acclamations. Il a tenu promesse puisqu'à la date annoncée 4 infirmiers se sont présentés pour les consultations à Toèga et les femmes sont venues très nombreuses! Aux dires d'Issa, ce



fut une vraie réussite et nous pouvons tous en être très fiers. Ces consultations sont mensuelles dans un premier temps. La prochaine date est fixée au 17 mai.

Claude a fait moto taxi à plusieurs reprises pour Moumouni un enfant parrainé qui souffre d'une atrophie des ongles à tous les doigts (mains et pieds). Il a dû se rendre au dispensaire et à l'hôpital de Koudougou pour des examens. Le diagnostic n'est pas posé mais un traitement est en cours. Aux dernières nouvelles, il irait mieux.



# Mission Avril 2016

## Activités génératrices de revenus

### Tissage

La formation d'une vingtaine de femmes se poursuit jusqu'à la fin de cette année. Nous les avons rencontrées régulièrement. Elles semblent satisfaites. Nous avons évoqué avec elles la fin de la formation et leur avons demandé de réfléchir à leur projet personnel : achat de matériel ? Financement ? Écoulement de la marchandise ?..... Nous reviendrons vers elles lors de notre prochaine mission en octobre 2016 quand elles arriveront au terme de leur formation.



### Elevage

Nous avons constaté que le poulailler était bien terminé. Malheureusement il était vide, l'élevage n'a pas commencé. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait eu des malentendus sur le démarrage de l'activité, sur le choix de la race des poulets, sur la quantité et le coût des aliments..... Claude a passé du temps avec monsieur Kaboré et les responsables de l'élevage. Tout a été clarifié et la première batterie de poulets a été achetée depuis notre séjour. Un point sera réalisé en octobre prochain pour valider le concept de poulailler et établir un plan d'action en fonction des résultats.

### Maraîchage

En octobre dernier Yves Brochard a fait deux prélèvements de terre sur une parcelle de Toèga qu'il a fait analyser dans un laboratoire français. Le résultat est préoccupant. Le sol est très appauvri. Certains membres de notre association réfléchissent à la manière la plus appropriée pour enrichir la terre de cette région. Claude a rencontré les responsables locaux de l'agriculture burkinabé auxquels il a remis les résultats de cette analyse afin qu'ils entament de leur côté une réflexion.

## Parrainage

Durant ce séjour, nous avons revu tous les enfants parrainés accompagnés d'un membre de leur famille.



Les 35 enfants vont bien, ce qui est rassurant. Nous avons pu refaire le point sur la situation des familles. Ces discussions ont été très enrichissantes. Nous nous sommes rendu compte que la plupart des femmes lors de la saison sèche avaient une deuxième activité : vente de tau fait maison sur un petit marché local, vente de bois à Koudougou, vente de gravier ramassé sur les pistes à un maçon.... Ces petits boulots peu rémunérés leur permettent de survivre.

Lors de ces entretiens, nous avons remis à chaque famille l'argent du parrainage (avril et mai) 13 000 FCFA, soit 20 euros ainsi que les courriers et cadeaux que certains parrains nous avaient confiés.



# Mission Avril 2016

Toutes les familles ont annoncé affecter cette dotation espèces à l'achat de nourriture et vêtements.

Nous avons profité de chacune de ces rencontres pour réactualiser les fiches. Chaque enfant a été mesuré, pesé et nous avons également pris les pointures. Ces renseignements vous seront fournis prochainement avec de nouvelles photos. Les mensurations seront reprises chaque année, ce qui nous permettra d'avoir un suivi de croissance.

Nous avons aussi rencontré cinq nouvelles familles. Jeanne, Jacob, Romuald, Gildas et Fanta sont en attente de parrainage. Si vous avez dans votre entourage des personnes susceptibles de soutenir ces enfants, n'hésitez pas à leur en parler.

## Football

Yves Plard nous avait donné du matériel (filets de but, maillots, ballons ) que nous avons remis à l'équipe locale lors d'un match amical. Cela a fait des heureux! Les filets ont été montés très très rapidement sous nos yeux. Malheureusement nous n'avons pas pu juger de leur efficacité vu qu'il n'y a eu aucun but durant la rencontre...

## Paroles de femmes

Annie a réuni tous les deux jours les femmes souhaitant apprendre le français. Elles étaient 14 la première semaine et 18 la seconde! On note des progrès chez certaines d'entre elles qui commencent à s'exprimer en Français. Mais cette fois-ci les villageoises ont été aussi enseignantes.... à leur grand bonheur, elles ont commencé à apprendre le moré à Annie..... Ces "cours" sont de très bons moments qui se terminent souvent par des chants et des danses. Ils permettent à travers les échanges de découvrir les traditions de ce pays. Certaines femmes ont cependant été moins assidues au début à cause de funérailles. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet car ce fut une vraie découverte de pratique traditionnelle.



Les femmes sont graves lorsqu'elles parlent de leurs conditions de vie qui sont très rudes, et plus encore à la saison sèche. Elles ont évoqué entre autres leurs difficultés à nourrir leurs enfants, certains greniers à mil étant déjà vides à cause d'une mauvaise récolte. Elles nous ont fait part de leur regret de ne plus avoir de moulin à farine au village. Il était vétuste et n'a fonctionné que 3 ans. C'était très pratique pour elles en ce sens qu'il leur évitait d'avoir à piler le mil à la main pour chaque repas, ce qui est pénible.

En ce qui concerne les moyens de locomotion, elles ont dit ne jamais s'être renseigné sur le prix d'un vélo, inabordable pour elles, puisqu'elles ont déjà des difficultés à nourrir leurs enfants tous les jours, ce qui constitue leur principale préoccupation...



# Mission Avril 2016



Lors du dernier séjour en octobre 2015, certaines femmes avaient souhaité avoir des sous-vêtements qu'elles ne pouvaient s'acheter à Koudougou à cause du prix. Une collecte a été réalisée avant le départ d'avril et la distribution a eu lieu un après-midi.

Annie a fait les essayages.... pas toujours évident de loger les seins des femmes Burkinabé dans des bonnets! Ce fut un grand moment de complicité entre elles! Certaines ont retrouvé leur âme de jeune fille, voire même de petite fille.... il y eut beaucoup de rires, de plaisanteries..... et de chaleureux remerciements!

A titre d'exemple, Marie 52 ans, la doyenne du groupe était tout émue de mettre son premier soutien-gorge.

## Funérailles

Au Burkina, les funérailles des défunts âgés et respectés sont de véritables fêtes. La famille se doit de célébrer le défunt avec honneur et ripailles.

Un des oncles d'Issa, très respecté et très âgé est décédé il y a un an environ. Sa famille ne pouvant pas réunir très vite l'argent pour les funérailles, elles n'ont en fait débuté que le jour de notre arrivée pour durer dix jours entiers. La famille proche a reçu une grande partie de la population du village et des villages avoisinants avec boisson et repas.



La famille (au sens large) a également participé à l'organisation de cette cérémonie soit en servant des repas aux invités ou visiteurs soit en contribuant financièrement.

Cette tradition se pratique aussi bien pour les hommes que pour les femmes, avec dans certaines occasions, une cérémonie des masques. C'est pour cette raison que certaines funérailles ne se déroulent parfois que 6 ou 7 ans après le décès car cela coûte une vraie fortune à ces familles désargentées.

Nous avons respecté cette tradition et rendu visite aux frères du défunt. Ils faisaient le point sur les funérailles et faisaient aussi certainement le bilan financier.

Très touchés par notre venue et le témoignage de notre sympathie, ils nous ont offert un coq vivant. Ce présent est aussi pour vous remercier tous, membres, donateurs, parrains de Solidarité Toèga. Nous pouvons vous assurer que la population est très reconnaissante pour toutes les actions concrètes engagées et pour le soutien indéfectible que nous leur apportons tous ensemble.

